

ÉCONOMIE SOLIDAIRE

La victoire des ex-Fralib s'affiche dans les supermarchés

Les sachets de thé de la Scop TI arrivent dans les rayons de la grande distribution.

P. 10



Boris Harvot/AFP
Boris Harvot/AFP

LUNDI 28 SEPTEMBRE 2015 | N° 21764 | 1,70 € l'Humanité.fr

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

l'Humanité

ÉCONOMIE SOLIDAIRE

La Scop TI grandement distribuée

Coopérateurs cherchent consommateurs. Les thés et infusions 1336, au juste goût, sont en vente au juste prix, en grande surface.

Aubagne (Bouches-du-Rhône),
correspondance.

« **N**ouveauté, thés et infusions 1336, différentes variétés 2,99 €. » Cette simple pancarte installée devant un rayonnage du supermarché Auchan d'Aubagne, où trônent depuis vendredi les thés et infusions de la Scop TI, est un symbole supplémentaire de la victoire des ex-Fralib.

Quasiment cinq ans, jour pour jour, après qu'Unilever a annoncé sa décision de fermer l'usine de Gémenos, près de Marseille, qui fabriquait des thés Lipton et des infusions Éléphant, les coopérateurs ont démontré qu'ils pouvaient produire et vendre autrement en plaçant leur production dans le supermarché le plus proche de l'usine. D'autres vont suivre, puisque la marque 1336 est désormais référencée par la grande distribution.

« C'est l'aboutissement de toute notre lutte. Ce 1336, c'est notre nombre de jours de combat, c'est notre histoire », confie avec émotion Gérard Cazorla, ancien secrétaire OGT du CE de Fralib et désormais président de la Scop. « Unilever a voulu nous tuer, aujourd'hui on leur montre qu'on est plus que jamais vivant. On est à côté d'eux dans les rayons et j'espère que les consommateurs seront sensibles à notre histoire et qu'ils achèteront plutôt 1336 que Lipton ou Éléphant, d'autant que nous faisons tout pour offrir un produit de grande qualité à notre clientèle. »

Un potentiel de création de 600 000 emplois avec les Scop

« C'est un grand jour, surtout quand on y a cru dès le début, il y a cinq ans », témoigne Jean-Marc Coppola, vice-président PCF de la région Paca, qui s'est beaucoup investi dans le dossier. « On n'était pas si nombreux que ça à cette époque, cela prouve que l'on peut réussir quand on mobilise toutes les forces

L'USINE DE LA SCOP TI VISE 150 TONNES DE THÉS ET D'INFUSIONS CETTE ANNÉE EN COMPTANT LES CONTRATS AVEC LES MARQUES DE DISTRIBUTEURS.



VENDEBI DERNIER, AVAIT LIEU LE LANCEMENT DE LA MARQUE DE THÉ 1336, DE LA SCOP TI (EX-FRALIB), CHEZ AUCHAN À AUBAGNE. PHOTO IAN HANNING/REA

disponibles. » Secrétaire d'État au Commerce et à l'Artisanat, Martine Pinville a assisté à cette première livraison dans une grande surface et a remis aux coopérateurs une lettre de François Hollande. « Le rôle de l'État est d'accompagner et de soutenir ces salariés qui s'étaient mobilisés pour trouver une autre forme d'organisation. Je suis venue saluer cette mobilisation très forte. On voit bien comment cette coopérative va pouvoir repartir avec un autre modèle économique », a expliqué Martine Pinville. « On sait que les coopératives représentent 10 % du PIB, mais connaissent 6 % d'augmentation de leur nombre, chaque année. On a un potentiel de 600 000 emplois, d'ici à 2020, qui peuvent être créés par ce vrai modèle économique. »

Après l'Élysée, dont la première commande est partie jeudi, le ministère de l'Économie a

annoncé que la Scop TI allait devenir fournisseur de Bercy, mais aussi de la préfecture des Bouches-du-Rhône. La marque Scop TI va bientôt être distribuée dans les magasins bio. Ici dans les rayonnages, la première journée a démarré fort, d'autant que le supermarché Carrefour, voisin, de La Ciotat a également été approvisionné. « J'aime leurs slogans - réveiller les consciences, éveiller les papilles, ou engagés sur l'humain, engagés sur le goût - et puis c'est un produit d'ici », raconte Patricia, une Aubagnaise qui a acheté trois paquets de 20 sachets chacun après avoir profité de la dégustation offerte par les coopérateurs. « Il est bon et pas plus cher que les autres, je pense que je vais changer de marque », affirme, globe-trotter à la main, Marc, un autre client. « Leur histoire est exemplaire; s'ils vont au boulot, ce serait presque un scénario de film. »

MARC BUSSONE